

# Vaud: les artistes et «leur» musée

SAMUEL SCHELLENBERG

Le salut par les artistes? Quelque 134 plasticiens, directeurs d'institutions ou curateurs ont fait état lundi de leur soutien au projet de nouveau Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne (NMBA), qui pourrait ouvrir ses portes en 2012 à Bellerive: ils ont rendu une pétition en faveur de l'édifice, un jour avant le vote du Grand Conseil, hier, pour un crédit d'étude en vue de la réalisation du musée.

Il était temps que ces actrices et acteurs culturels s'engagent ouvertement. Après une stratégie axée sur le chantage – sans démenagement à Bellerive, le musée ne bénéficiera pas des dons de plusieurs collectionneurs –, puis une offensive de relations publiques, le canton et le musée avaient besoin d'appuis extérieurs. Qui de mieux qu'un important groupe de personnes directement concerné par le projet?

Car la construction d'un nouveau musée profitera au public, certes, mais aussi aux autres institutions de la place, ainsi qu'aux artistes: avec ses espaces supplémentaires, le NMBA sera en mesure de montrer de manière permanente une partie de ses collections, dans lesquelles figurent des œuvres de nombreux plasticiens locaux. Et comme la valorisation des collections ne se fera plus au détriment des expositions temporaires, ou inversement, on pourra peut-être voir à Lausanne davantage de rétrospectives d'artistes du cru – de ceux qui ont eu droit à de grandes expos sous d'autres cieus, mais pas encore dans le principal musée d'art du canton: Emmanuelle Antille, Francis Baudevin, Anne Peverelli, Philippe Decrauzat...

Le soutien des artistes suffira-t-il à sauver un projet qui ne fait pas encore l'unanimité, loin s'en faut? Il est trop tôt pour répondre. Ce qui est certain, c'est que l'initiative vient à point nommé, dans la dernière ligne droite de la course aux obstacles du NMBA. De plus, la pétition arrive une semaine après le rejet par la justice du recours d'un collectif d'opposants au nouveau musée. Plus que jamais, les partisans du musée doivent transmettre leur enthousiasme pour éviter une spirale défavorable comme celle qu'avait subie le Musée d'ethnographie de Genève (MEG). A la suite du refus d'un nouveau bâtiment par la population, en 2001, le MEG n'a plus osé rêver d'un édifice digne de ses collections et du potentiel curatorial de son équipe. Ainsi, il restera dans son ancienne école, avec quelques aménagements et agrandissements en sous-sol (*Le Courrier* d'hier); et des frais de transformation à peine moins élevés que les 68 millions que devrait coûter le NMBA. A Lausanne, on peut encore éviter une telle solution de bricolage – qui ne manquerait pas de susciter de nouvelles oppositions, soit dit en passant: toucher à Ruminé et à la place de la Riponne, aussi laide soit-elle, se négociera certainement dans les urnes. Avec, au bout du compte, des retards interminables.

Quant à ceux qui arguent que le public ne se déplacera pas jusqu'à Bellerive, pourtant à un saut de puce du futur M2, qu'ils se rassurent: la vente des billets pour voir l'Euro sur grand écran, au même endroit, en juin prochain, dépasse toutes les attentes des organisateurs. Si des matches virtuels attirent autant de monde, imaginez les foules qui se déplaceront pour de véritables œuvres!

page 5